



SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE, HISTORIQUE, LITTÉRAIRE ET SCIENTIFIQUE DU GERS

Tél. : 05 62 05 39 51

Site Internet : www.societearcheologiquedugers.com

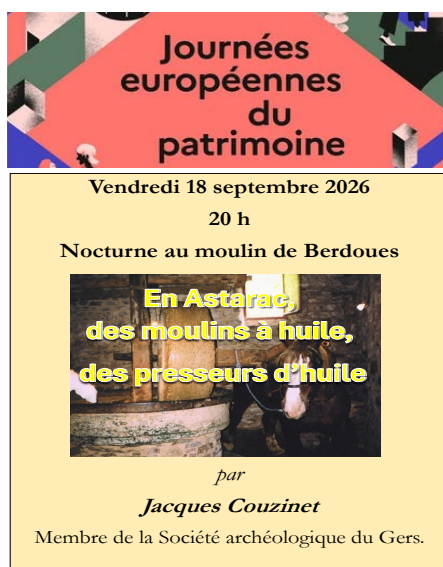
Courriel : socarcheogers@free.fr

Séance du mercredi 2 septembre 2026

La Société Archéologique, Historique, Littéraire et Scientifique du Gers a tenu sa séance le mercredi 2 septembre 2026 à 14 h 30, au siège de l'association, 13 place Salluste du Bartas à Auch sous la présidence de Jacques Lapart. Ce dernier annonce l'arrivée d'un nouvel adhérent.

Informations diverses :

- Signalons pour commencer le **vendredi 4 septembre** la nuit internationale de la chauve-souris à partir de 18h30 au ciné-32/caserne Espagne.
- **Samedi 12 septembre**, à 14h, au cinéma de Fleurance, La Floureto organise une Table ronde autour du thème des *Enfants juifs sauvés dans le Gers*, suite à un article paru dans Le Monde début juillet, avec la journaliste Sophia Marchesin, les historiennes Gisèle Polya-Somogyi et Geneviève Courtès et l'historien Laurent Mauras.
- Le **vendredi 18 septembre** à 20h, conférence *En Astarac, des moulins à l'huile, des presseurs d'huile*, par Jacques Couzinet, au moulin de Berdoues.
- Au Musée de l'École à St Clar, Aurélie TREIL présente : ÉCOLE - Dorure de rêves (en)volés, une installation qui interroge notre rapport à l'enfance et aux apprentissages. Il y est question pour Aurélie de la violence d'un système rigide, de ne pas rentrer dans le cadre, de rêver d'en sortir... Les œuvres de l'artiste résonnent, dans ce lieu présentant l'histoire de l'école publique et son évolution, et interpellent sans concession. L'installation et le travail présentés sont le fruit d'une rencontre entre ce lieu, les personnes qui le font vivre au quotidien et le travail artistique d'Aurélie. Le vernissage aura lieu le **samedi 19 septembre**, à 11h, et en plus de l'exposition, il y a des ateliers de médiation à destination des enfants (ce même 19 septembre, par ex.). Pour tout renseignement, merci de contacter le Musée. L'accès à l'exposition est libre, aux horaires d'ouverture du musée.



- Les **19 et 20 septembre** sont les Journées européennes du Patrimoine. Renseignez-vous : mille événements auront lieu, impossible de les lister ici...
- Citons cependant ici à Mirande deux interventions d'Henri Calhiol : Le **samedi 19 septembre** à la sous-préfecture à 9 heures : "Les pierres parlent : les stigmates de la revanche en 1870 des proscrits de 1851 sur le fronton de la sous-préfecture". (Sur réservation.) et Le **dimanche 20 septembre** au musée des beaux-arts à 16 heures : "L'église de Mirande, histoire et patrimoine : un survol de plus de 1000 ans ". (Entrée libre.)
- Aux Archives départementales, l'exposition 2[3]0 ans des Archives du Gers s'achève le 20 septembre.
- **Vendredi 25 septembre**, à 18h30, conférence de Guy Duclos sur *L'aventure de la préhistoire élusate et armagnacaise*. Conférence donnée dans la salle d'honneur de la mairie d'Eauze.
- Conférence de Rose-Marie Richard sur "La Ténarèze, une voie Mythique" le **dimanche 27 septembre** à 15 h salle des fêtes de Vopillon
- .
- Le très beau catalogue sur le patrimoine d'Auch est toujours en vente, à l'Office du Tourisme, ou au siège de la SAG, 10€.
- Puisqu'il est question de lecture, Bernard Magné vient de publier une histoire de la tauromachie gasconne intitulée : « Jeux taurins gascons. De Minos à l'Unesco 35 siècles d'histoire. Editions France – Libris. Suite à un très long travail de recherches, minutieuses, sourcées : analyses archéologiques, anthropologiques, sociologiques, historiques, il a essayé de situer l'histoire et l'évolution de la tauromachie gasconne, dans le contexte politique, religieux, sociétal du dernier millénaire, et plus avec la civilisation minoenne ; avant d'aborder l'aube du 21^e siècle et les évolutions récentes.
- Le Prix Pierre-Dumont 2027 est ouvert : Le concours est ouvert aux ouvrages de littérature (au sens large du terme) : récit, poèmes, roman,... Il est ouvert à tous, sans distinction d'âge. Il est souhaitable que les candidats remettent deux exemplaires de l'ouvrage proposé. Ces ouvrages doivent être imprimés et obligatoirement porter le millésime 2024, 2025 ou même 2026. Seules sont admises à concourir les œuvres d'auteur d'origine gasconne et/ou directement inspirées par la Gascogne. Lorsque l'ouvrage est écrit en langue gasconne, l'auteur doit présenter simultanément une traduction en langue française. Les œuvres doivent être envoyées avant le 31 janvier au secrétaire du prix : Laurent Mauras, 785 route de Gavarret, 32390 Sainte-Christie.
- Et vous avez en pièce jointe le programme de la journée des Archéologues, pour laquelle il nous faut une réponse rapide quant à la réserve du bus. Si vous êtes concernés, contactez nos trésoriers : dominique.schimmenti@orange.fr ou laurent.marsol@orange.fr
- avant de commencer les communications, le président Jacques Lapart a annoncé le décès de notre consœur Mme Geneviève Hoerni.

Et Georges Courtès a évoqué le don de la collection Simonow (quelques 642 œuvres!) au département, ainsi que le rôle joué par l'Association des Amis de l'abbaye de Flaran à ce sujet.

- **Communications :**

Guillaume Terrasson, L'archevêque et le comte : les relations d'Amanieu II, archevêque d'Auch (1261-1318) avec les comtes d'Armagnac



*Sceaux Amanieu et
Géraud*

Cette communication examine le rôle politique et seigneurial d'Amanieu II d'Armagnac (archevêque d'Auch de 1261 à 1318), à travers ses relations avec les comtes d'Armagnac, et notamment son frère Géraud VI.

Tous deux sont presque des "gascons d'adoption", issus d'une branche cadette initialement liée à Toulouse : ceci peut expliquer leur solidarité lignagère constante, mêlant partages de droits seigneuriaux, soutien financier et même militaire. Cette solidarité résistera même à la divergence politique qui surgit entre eux à la fin du XIII^e siècle : le comte prêle fidélité au roi de France, et l'archevêque demeure un allié clé du roi-duc anglais, aligné avec la papauté face aux Capétiens.

Les sources vaticanes fournissent nombre d'informations sur l'action d'Amanieu, comme des mandats de gestion et de nombreux inventaires et bilans comptables. Ces sources en partie inédites permettent de préciser ses domaines et résidences, et d'éclairer d'un jour nouveau le contrôle qu'exerce alors l'archevêque sur de nombreux lieux, comme Manciet et Meymes, qui basculeront dans le domaine comtal après sa mort, avec nombre d'autres biens.

Enfin sa difficile succession illustre en creux l'indépendance qu'Amanieu parvint à conserver vis à vis des pouvoirs royaux : la reprise en main capétienne sur l'archevêché d'Auch ne se fit qu'après sa mort, avec la confiscation partielle de la mense archiépiscopale au profit du royaume, et la désignation d'un fidèle du pouvoir capétien comme archevêque. Ceci marqua la fin de cette relative indépendance de la province d'Auch, et préfigura d'ailleurs la perte future du duché par les rois d'Angleterre.

G^{al} Jacques Lasserre, L'argent de la Résistance, réalité ou phantasme.

L'argent de la Résistance est l'objet de nombreux phantasmes, certains estimant que les Résistants n'avaient pas besoin d'argent pour vivre, d'autres que c'était un prétexte pour bâtir des fortunes. L'examen des archives du Bataillon de l'Armagnac permet de connaître avec précision ce qu'il dépensait chaque mois pour la nourriture ou l'équipement de ses volontaires comme les indemnités qu'il leur versait pour soutenir leurs familles. Le coût du volontaire du Bataillon était comparable à ceux des autres maquis, des Mouvements et des Réseaux. La somme mensuelle était énorme, s'élevant à plus d'un million de francs de l'époque, que l'on peut comparer à quatre fois le prix d'une grosse voiture d'aujourd'hui.

Les ressources provenaient de réquisitions locales plus ou moins volontaires et surtout de l'argent de la France libre envoyé par voie aérienne sous forme de grosses coupures ou de bons du Trésor escompté dans des banques locales ; il était aussi transmis par l'intermédiaire des Délégués militaires régionaux (DMR) placés auprès des commandants FFI pour accompagner leur action.

Au bilan, la Résistance a brassé de très grosses quantités d'argent qui lui étaient indispensables pour vivre, les témoignages du secrétaire de Jean Moulin ou celui d'Henry Frenay, patron de « Combat », en attestent. Mais au bilan, les Résistants se sont retrouvés dans le même état de fortune à la Libération qu'en 1940, même si l'on ne peut exclure des malversations ponctuelles.

Coût journalier de la nourriture	
1 litre de vin	6,40 francs
400 gr. de viande	12, 00 francs
50 gr. de pâtes	0, 80 francs
40 gr. de riz	0, 55 francs
Pain	2, 00 francs
Café	0, 20 francs
Sucre	0, 30 francs
Savon	0, 05 francs
Matière grasse	0, 25 francs
Dessert, fruit, fromage	0, 40 francs
Légumes	1, 00 francs
Total	23,95 francs par homme et par jour

- à l'issue de la séance, présentation du fascicule publié par l'ANACR, sur les textes choisis de Marc Bloch (textes lus lors de conférences).

- Le président remercie l'assistance et donne rendez-vous à la prochaine réunion de la Société archéologique qui aura lieu le mercredi 7 octobre à 14h30 à Auch à son siège, 13 place Salluste du Bartas.



Bonne lecture,

Laurent Maura,
secrétaire de l'association.